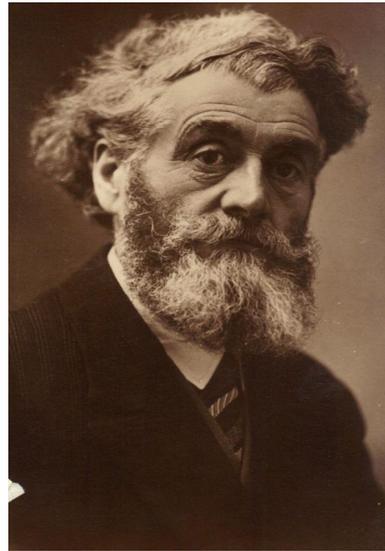


Augustin LESAGE 1876- 1954



le peintre devin

Conférence du 6 mars 2017

Edith Marcq est chargée de cours à l'Université Lille 3. Elle est guide-conférencière au Palais des Beaux-Arts de Lille et conférencière à la FRAM (Fédération Régionale des Amis des Musées)

Cette conférence propose de nous intéresser au destin étrange et à la carrière artistique, non moins énigmatique, du «peintre-mineur» Augustin Lesage. Cet artiste, au cheminement curieux, issu d'une famille de mineurs – devenu à son tour mineur lui-même – donna à son existence une orientation nouvelle surprenante en entrant "en peinture" comme on entre en religion. Sa vocation lui vint en entendant, au fond de la mine, une voix lui dire "un jour tu seras peintre". Cette voix, qui se refera entendre plus tard, sera accompagnée de beaucoup d'autres qui coexisteront avec elle et seront tout aussi mystérieuses. Sa production artistique sera, dès lors, le résultat de pulsions créatrices, dues à cette emprise extérieure qui le guida.

Augustin Lesage est un représentant de l'art brut car il n'a reçu aucune formation. Art brut, art Médiuminique, art des fous, des médiums, devins... Il est mondialement connu même si nous ne le connaissons pas : Béthune, Lausanne, New York...

Augustin Lesage, né 1876 à Saint-Pierre-Lez-Auchel (Pas-de-Calais), est issu d'une famille de mineurs. Il a des frères et sœurs dont la plus jeune, Marie, née en 1881 est décédée en 1883. Il signera ses 1ères oeuvres du nom de sa sœur Marie.

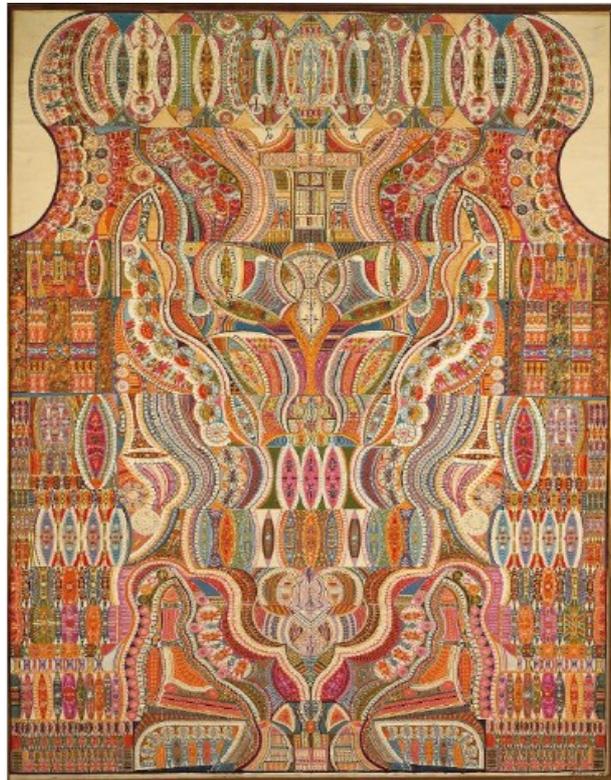
Bon élève, le jeune Augustin est présenté au certificat d'étude en 1890, il a 14 ans, il descend à la mine, 4 jours avant le décès de sa maman. Comme galibot il ramasse les escarbilles de charbon, pieds nus dans une forte chaleur... Des conditions difficiles pour un jeune ! Il a rencontré celle qu'il épousera par la suite, en 1894. En 1895 il a un accident due à une explosion « prématurée ». Il venait d'avoir 19 ans.

1899-1900, à Lille le voilà au 43ème régiment d'infanterie de Dunkerque. Il y rencontre deux jeunes gens Joseph Alphonse Choller qui sera un grand peintre et Pierre-Paul Boissard. Tous deux sont élèves de l'école des Beaux Arts de Lille. Augustin Lesage a pu être influencé par eux qui l'emmènent au musée des Beaux Arts.

Autres drames dans cette période, en 1899 so frère aîné meurt, veuf à 25 ans puis en 1904, sa cadette meurt aussi, donc des gens très proches de lui. En 1901 il a un fils, son 2ème enfant et il se marie.

En 1908 il fait un peu de politique et sera élu sous le label Républicain démocrate. Il s'intéresse à l'ésotérisme et surtout, en 1911 au fond de la mine il découvre sa vocation.

Sa première toile, très grande (3 m²) révèle un nouveau style où la composition géométrique prédomine.



Les peintures suivantes, d'une rigueur et d'une régularité extrême, sont révélatrices d'une méthode spécifique : Lesage procède par niveau, il peint lignes après lignes sa toile, appliquant les touches d'une même couleur d'une seule fois sur la verticale traitée.

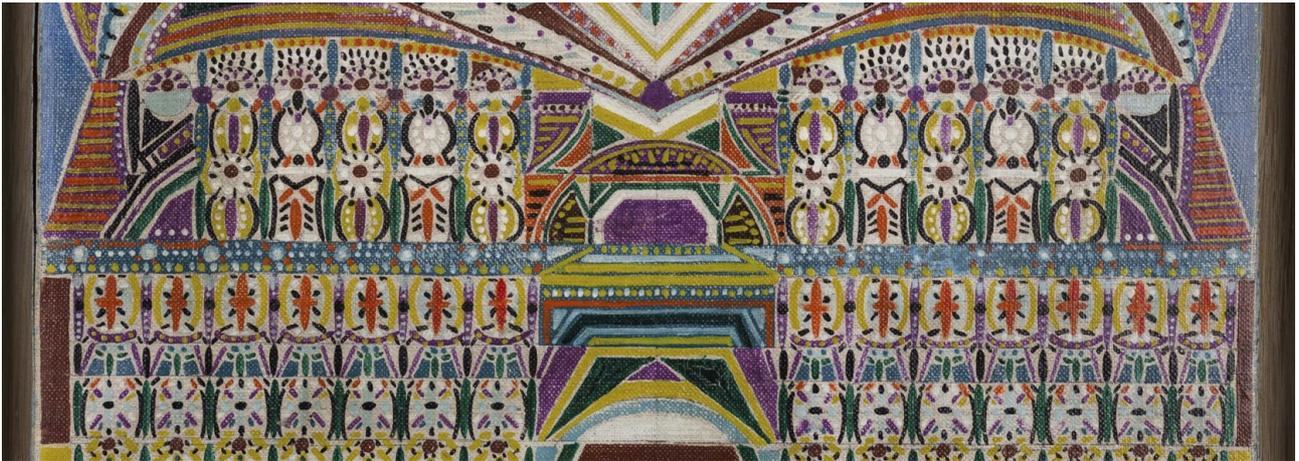
En 1911-1912 à Sain le Noble il rentre dans l'institut psychosique : une façon d'être médium , entendre des voix qui permettent ensuite de créer des œuvres d'art. IL accepte d'être le médium et prend le crayon pour traduire ce qu'il entend :des spirales des plages de couleurs, des formes géométrales..cf. Au musée de Béthune. Il signe Marie signe déjà d'une schizophrénie.

Mme Edith Marcq présente plusieurs œuvres d'Augustin Lesage.



Progressivement, le mineur-peintre-médium acquiert une grande renommée si bien qu'après la guerre, Jean Meyer, directeur de la Revue Spirite et fondateur de la Maison Spirite et de l'institut métapsychique international lui offre sa protection. D'abord réticent, Lesage, souffrant d'un emphysème peu compatible avec le travail de la mine, finit par accepter. Ainsi, il s'installe avec femme et enfants à Paris et se consacre pleinement à la peinture.

Son œuvre est généralement très compartimentée avec des formes précises en petit qu'on ne voit pas à 1ère vue. On y trouve de multiples visages qui se cachent.



En 1913 il est attaqué en procès comme guérisseur mais soutenu par le public il ne sera pas inquiété.

En 1914 il est mobilisé au 6ème régiment d'infanterie de Béthune. En 1916 il est affecté aux mines puis en 1918 à Cogus. IL est de plus en plus proche des milieux psy... Matériellement il est pris en charge, on lui organise des voyages en France, puis en Egypte et au Maroc. En janvier 1938 à Oran.. IL rentre en héros à Lillers, ses toiles bien emmaillotées. Puis c'est Edimbourg... Il commence à être très connu à la fin des années 30. Il a définitivement quitté la mine en 1923.

Mme Edith >Marcq présente plusieurs œuvres de la période... toujours beaucoup de symétrie, un fond noir maintenant, des éléments architecturaux symétriques... des silhouettes d'oiseaux de profil, des euvres anthropomorphiques. On le met à l'épreuve : des scientifiques en 1927le mettent au défi de peindre en public, montrant dans une ambiance de nuit à Paris qu'il peint en direct, devant la presse qui vient de partout. Il ne semble pas être dérangé. IL réalise une œuvre de 2,20m sur 2,50m. On en parle à la radio (la tour Eiffel). Il est reçu à la Sorbonne. Il écrit à son fils : « un mineur est reçu parmi les scientifiques du monde entier ».



Sa 2ème période est marquée par un fond rouge : « je suis à l'apogée de mon apostolat » dit-il. Les formes s'arrondissent, deviennent ovoïdes comme dans un utérus...Idée de la procréation.

Son œuvre devient plus figurative, des oiseaux sont cachés, mais on n'en connaît pas la raison.. Végétalisation, des oiseaux plus visibles, des visages apparaissent. Mandorles, pyramides à étages, temples comme chez les Incas...

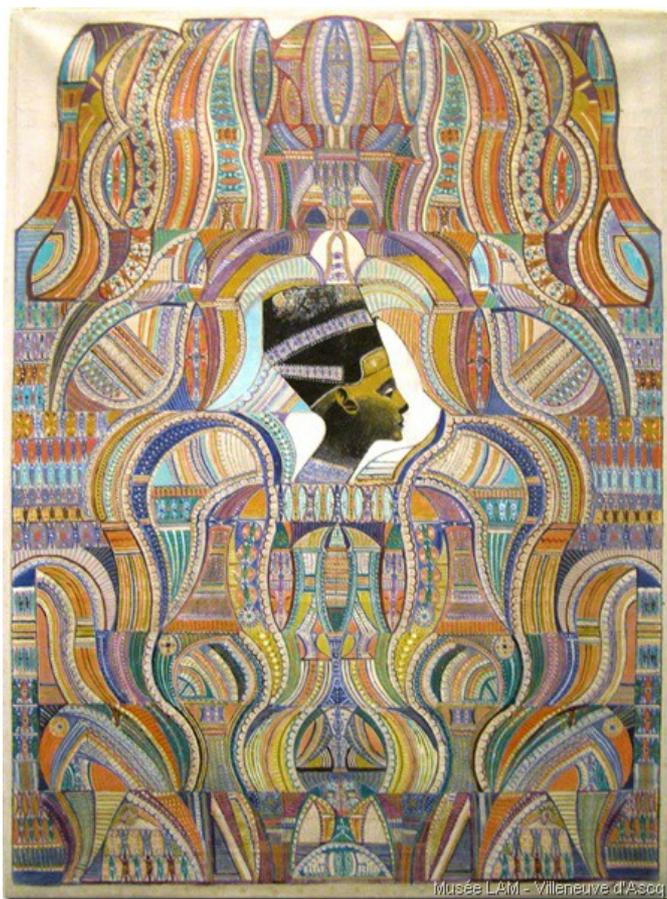
Spiritualité : on est toujours entre deux mondes...Visage du Christ

Auto portrait inachevé

En 1928 une composition symbolique avec des niches comme pour des saints Au centre Marie et Jésus, à droite une figure d'ange et à gauche Dieu ou un empereur romain...Un visage curieux avec des longs cheveux comme un sage de l'Egypte ancienne et des éléments hiéroglyphiques comme dans un cartouche...une œuvre de plus en plus mystique

Peu à peu il glisse vers un monde égyptien. Il peint à la verticale sur le mur de sa cuisine. On voit près de lui l'ordonnement de ses pinceaux au mm près !. Obsession de l'étagement et de la symétrie. Le Christ entre Nicodème et Joseph d'Arimathie. A-t-il accès à des photographies pour ses représentations ???

Enigme de l'épisode égyptien.



Déjà vers 1921 il a eu la visite d'un archéologue égyptien étonné qu'il connaisse l'Egypte. On pense alors qu'il est la réincarnation d'un peintre égyptien....On sollicite sa présence dans un voyage en Egypte

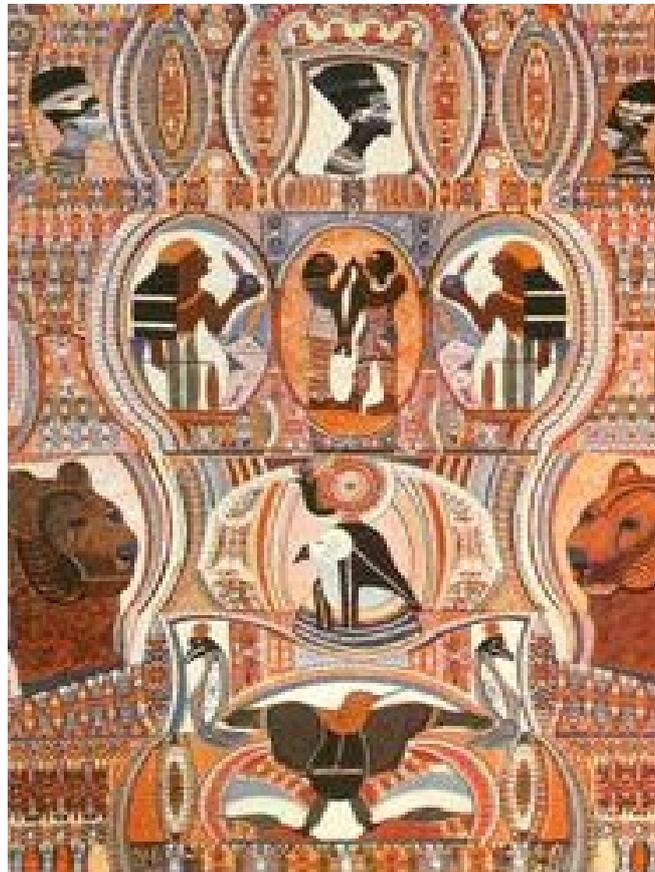
1938-1939 : « la moisson égyptienne », une œuvre qu'il emmène avec lui exposée dans le bateau en route pour Alexandrie...

Tombe de Menna près de Louqsor. Il voit une porte dans un mur et dit qu'il l'a déjà vue. Il entre dans le temple, profondément et au fond on découvre la copie conforme de la peinture du peintre, fresque encore jamais connue ! « C'est moi qui l'ai peinte il y a 2000 ans, je suis Menna » (de

l'époque de Ramsès II)

Au 3ème registre on retrouve un élément de la fresque : époustouflant !

De même le paysan menant ses bœufs ou les porteurs de la récolte suspendue à des perches...



On sait cependant que Einstein et Conan Doyle lui ont offert un livre dans lequel il y avait ces représentations....

Aveugle mais peintre.

En 1939 : la guerre ; exposition chez lui et à l'exposition internationale de Lille-Roubaix

Il est de plus en plus fatigué et se plaint des yeux.

21951 : dernière exposition à Bruxelles, préparée par ses amis. Il souffre de la cataracte et d'athérosclérose. « *Je suis maintenant avec un très lointain passé* »

dans ses deux dernières œuvres l'Egypte est présente.

En 1953 il est énucléé de l'oeil gauche. Il meurt en février 1954.

Malgré la cécité il a réalisé deux œuvres émouvantes. En tout on lui doit 7 à 800 œuvres.

Un dernier conseil nous est donné : « Allez à Villeneuve d'Asq et à Béthune admirer ses œuvres ! »

Voir page suivante autre œuvre d'Augustin Lesage



CR réalisé par Chantal Auvray à partir de ses notes